

## À Kerledan, le manoir s'offre une vie de château

Peter et Penny Dinwiddie ont ouvert trois chambres d'hôtes à Kerledan, dans l'ancien manoir du XVI<sup>e</sup> siècle qu'ils ont restauré. Histoire d'un coup de foudre pour la vie de château.

Ils vous accueillent dans une langue de Molière mêlée d'un délicieux accent britannique. « J'ai fait trois ans d'apprentissage du français à l'école. Mais c'était il y a longtemps et, pour l'accent, on peut toujours s'améliorer ! », sourit Peter Dinwiddie dans la cour tapissée de gravillons du manoir de Kerledan. Un lieu qu'il habite avec Penny, son épouse, depuis 2002. Pour cet ancien officier de l'armée anglaise, né en Rhodésie, l'antique bâtisse bretonne construite en 1540 représente un véritable havre de paix. « J'ai beaucoup voyagé : en Allemagne, au Cameroun, à Washington et même jusqu'en Australie, raconte-t-il. Avec Penny, nous avons en effet changé treize fois de domicile au cours des dix-neuf années de ma carrière militaire. »

« Un côté secret et sauvage »

Renté en Grande-Bretagne, le militaire se reconvertisse dans les années 90 en artisan couvreur, spécialisé dans les toits de chaume. « J'ai fait ça durant huit ans alors que nos deux enfants étudiaient et avant de décider de vendre ma maison. » Pendant six mois, Peter et Penny Dinwiddie cherchent en vain la nouvelle demeure de leurs rêves. « Nous avons sillonné toute la Grande-Bretagne, en Angleterre, Pays de Galles, Cornouailles et jusqu'en Écosse, avant d'essayer en France. » Des la première semaine en Bretagne, c'est le coup de foudre pour les vieilles pierres du manoir de Kerledan, à Carhaix. « J'ai tout de suite aimé son



Dans l'ancien manoir fortifié de Kerledan, daté du XVI<sup>e</sup> siècle, Peter et Penny Dinwiddie accueillent principalement une clientèle de Parisiens, de Brestois et de Londoniens, de Pâques jusqu'à la mi-décembre.

côté secret et sauvage, avoue Penny à ce sujet. Pourtant, le bâtiment était quasi en ruines et le jardin avait complètement disparu. »

Une entreprise de sauvetage

Pas découragés, les nouveaux découvreurs de la bâtisse bretonne retoussent leurs manches. « J'ai tout fait à l'intérieur : électricité, plomberie et décoration », raconte Peter, précédé dans son entreprise de

sauvetage du manoir de Kerledan par le couple des anciens propriétaires. « Ils avaient mis le bâtiment hors d'eau et changé toutes les portes et fenêtres, avant de jeter l'éponge au bout de quatre ans. » Aujourd'hui, Peter et Penny Dinwiddie savourent le chemin parcouru. « La maison a beaucoup de caractère et nous la trouvons très chaleureuse. »

« Un vrai travail d'équipe »

Ouverte en 2004, la première

chambre d'hôte a été suivie par deux autres au fil des ans. Des chambres confortablement aménagées, dans un esprit à la fois brocante et cosy, si important aux yeux des Britanniques. « Nous avons quatre clés, dernières par le label *Clévacances*. Moi, je m'occupe du potager biologique, qui fournit 60 % des légumes de notre table d'hôtes et Peter s'occupe de la taille des buis. Il a un très bon œil pour ça. C'est un vrai travail d'équipe ! », assure Penny Dinwiddie en faisant visiter les trois hectares d'un jardin dessiné par elle-même. « Avec des influences anglaises, françaises et italiennes. On peut s'y promener au calme, ou s'y abandonner à la lecture d'un livre derrière une haie. »

Une cuisine aux saveurs méditerranéennes

Aux petits soins pour leurs visiteurs, les propriétaires proposent aussi agréablement le séjour avec les produits frais achetés au marché de Carhaix et une cuisine aux saveurs méditerranéennes. « Ces temps-ci, nous avons eu à notre table des Espagnols, deux couples de Français, des Anglais et des Italiens. Et même nos premiers clients chiliens », se réjouissent-ils, visiblement heureux d'offrir dans les vieux murs de Kerledan, une vraie vie de château à leurs hôtes de passage.

Manoir de Kerledan : 02 98 99 44 63 et [www.kerledan.com](http://www.kerledan.com)